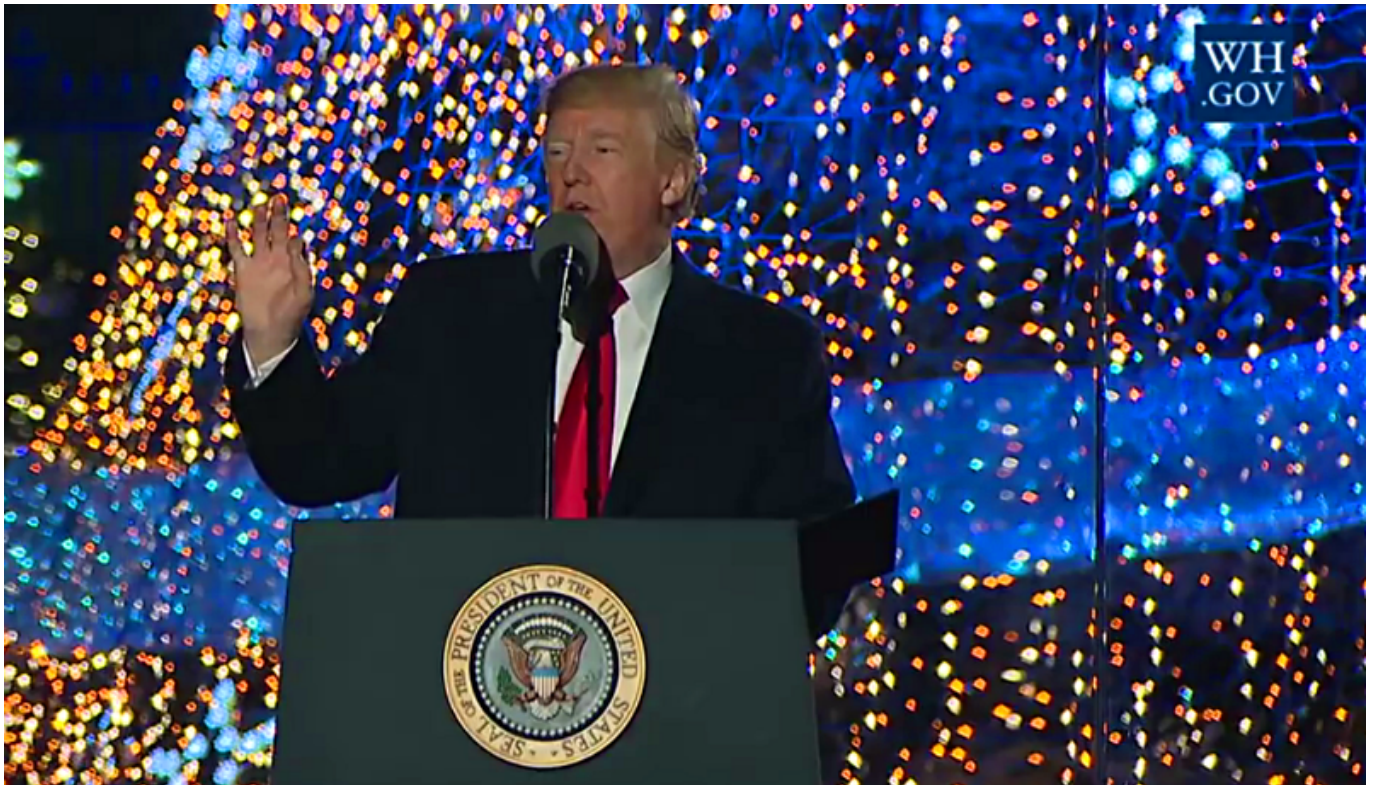


Un homme qui réussit tout, comme Trump, peut-il être dérangé mentalement ?



Imaginez que vous ayez un ami qui, relativement jeune, a décidé de tenter sa chance sur le marché immobilier le plus difficile d'Amérique et a fini milliardaire en dollars en achetant, vendant et en construisant des propriétés.

Imaginez que cet ami maîtrisait le marketing au point que les gens payaient pour une licence donnant le droit d'utiliser son nom sur des hôtels, des centres de villégiature et autres bâtiments à travers le monde.

Imaginez que cet ami ait également :

- Acheté et développé 19 terrains de golf.
- Été en couverture de Time Magazine en 1989, nommé personnalité de l'année du magazine en 2016.
- Produit et joué dans une émission de télé-réalité pendant 11 ans, émission qui a attiré plus de 20 millions de

téléspectateurs dès sa première saison.

- Écrit plusieurs livres à succès sur les affaires.

Alors supposons que cet ami qui n'a jamais occupé aucune fonction publique, a décidé de se porter candidat à l'élection présidentielle américaine, où il a dominé le camp républicain dans les sondages chaque semaine sauf une. Il a finalement battu 16 autres candidats républicains pour remporter la nomination. De surcroît, il a affronté et vaincu toute l'élite des médias qui s'étaient ligüés contre lui et qui ont publié quasi quotidiennement tous les «faits» négatifs qu'ils pouvaient évoquer. L'exact opposé de ce qui s'est passé avec Emmanuel Macron en France, qui n'a connu des mois durant que des articles élogieux, évitant soigneusement toutes critiques ou questions épineuses concernant le financement de sa campagne électorale.

Ensuite, imaginez qu'il ait vaincu la candidate du parti des démocrates, qui avait été impliquée en politique depuis plus de 40 ans et avait servi comme première dame de l'Arkansas, première dame des États-Unis, sénateur américain de l'état de New York, candidate à la présidence en 2008, secrétaire d'état américain avant de devenir la candidate des démocrates en 2016 pour la présidence.

Dans sa première année en tant que président, imaginez que cet ami ait établi une stratégie de sécurité nationale qui a été largement saluée et ait réussi à faire approuver la plus grande réduction d'impôts depuis plus de trois décennies aux États-Unis.

Imaginez qu'en conséquence de tout cela, beaucoup d'industries américaines rapatrient leur production, planifient des investissements colossaux, que la confiance des petites et moyennes entreprises, la confiance des chefs d'entreprise et la confiance des consommateurs crèvent le plafond, ce qui a permis au marché boursier d'atteindre des niveaux records et au chômage d'être au plus bas depuis 17 ans, en bénéficiant

également aux minorités, les noirs et les hispaniques.

Imaginez aussi qu'en politique extérieure il soit parvenu en quelques mois à détruire définitivement l'état islamique, ce califat terroriste que le précédent gouvernement et les Nations Unies ne sont jamais parvenus à mettre au pas.

Maintenant, réfléchissez à la façon dont vous réagiriez si quelqu'un essayait de vous convaincre d'ignorer cet état de fait et de suggérer que votre ami à la réussite incroyable avait en fait un état mental et des capacités intellectuelles douteuses.

N'aimeriez-vous pas plutôt tenter de comprendre comment votre ami a eu autant de succès dans des branches si différentes – et ne seriez vous pas surpris que quelqu'un puisse douter de ses compétences ?

Bien sûr qu'il est inutile d'imaginer ce scénario, vu que la gauche et les médias ont passé la semaine dernière à faire de ce délire une réalité. Ils ont, comme d'habitude, inventé des informations erronées et malveillantes selon lesquelles le président Trump serait mentalement incapable de diriger le pays – malgré l'évidence du travail extraordinaire qu'il a accompli.

Les médias et l'élite politique n'ont pas encore surmonté le fait que Donald Trump a gagné, qu'il a été capable de les défier et de démonter leurs théories sur pratiquement tous les sujets en politique américaine depuis qu'il a annoncé sa candidature à la présidence.

Rappelez-vous ceci la prochaine fois que vous entendrez quelqu'un dénigrer une personne, prétendant qu'il/elle ne pourrait jamais rivaliser en affaires, en politique ou même sur un terrain de golf.

Adrien Lucas

* Texte inspiré et adapté d'un essai